

« Ils avaient du matos »

Impressionné samedi par la densité physique de Cergy, Milan Vasic, l'ailier serbe de l'UB Chartres Métropole, refuse toutefois de dramatiser cette première défaite. Il promet une montée en puissance de son équipe.

la montre au
nche soir,
le Thi-
lifié
es
s
t
es
de
d'une
upures
de route
arathon : Li-
Poiré-sur-Vie
me place au
l'autorisation
ues du Poiré
atin » raconte
rse incroyable
u scratch à Li-
t les deux der-
point de mar-
dernière spé-
fil de bobine
de groupe et
it toujours pas
r atteindre La
in... » détaille
er une Escort

isfait
Ecurie du Thy-
a classe de cy-
scratch de la
slaloms, rem-
ontfond (Cher)
e Reynard 903
nettement plus
pu me battre
oiget et sa 205
me temps au
anche ; la qua-
er la deuxième
ommentait Eric
s, récent vain-
est confirmé
vec sa 12^e place

illes
Pierres Bruno
ance départe-
anche, en pre-
n 59'49, malgré
ammarois Joël
érans 2 en 1h
éral sur 13 600

allenge
ganise le 2^e vé-
ne sur la com-
cette dixième
sera donné à

Accoudé sur le zinc du Marigny, une tasse de café à la main, Milan Vasic effeuille le cahier des sports de l'écho. Son regard se pose évidemment sur la rubrique basket. Samedi, Chartres s'est pris les pieds dans le tapis samedi à Cergy. L'ailier serbe lit attentivement le compte rendu, puis lance la conversation. Dans un français presque parfait. « Je l'ai appris quand j'étais à Boulazac. Là-bas, personne ne voulait parler l'anglais. » Il y a six ans

que Milan Vasic a posé ses valises dans notre pays. Il a d'abord foulé les parquets professionnels, à Clermont, Boulazac et au Portel, tantôt en ProB, tantôt en N1, avant de relever le challenge chartrain.

Milan, une défaite dès la deuxième journée, ça commence mal...
Il ne faut pas dramatiser. Le championnat débute tout juste et on n'est pas encore au top de notre forme. Deux joueurs sont arrivés cet été, je n'étais pas tout le temps dans la rotation l'an dernier (1), alors il faut du temps pour prendre des repères. En plus, on n'a disputé qu'un seul match amical sur les quatre qui étaient prévus. Je ne suis pas inquiet, ça va venir. La ligue est encore longue.

« Les stats c'est comme le maillot de bain... »

Après une belle entame de match, Cergy vous a mis sous l'éteignoir ?

On a bien commencé puisqu'on menait 24-17 à la fin du premier quart-temps. Ensuite, on a eu quelques absences, on a perdu des ballons et l'écart s'est creusé. Cergy n'a

presque rien raté. Ils ont musclé la défense, les arbitres n'ont rien sifflé, et on n'a pas réussi à trouver les solutions. Il nous manque encore un intérieur (ndlr : Kabengele est reparti à Ormes) et en face, c'était très physique.

Après votre démonstration face à Touques, n'êtes-vous pas partis la fleur au fusil ?

Non, il aurait fallu être con pour penser que tous les matches seraient aussi faciles. On savait que Cergy était outillé. Ça descend de N2, il y a du matos là-bas. Des mecs de niveau N1-ProB qui ne vivent que du basket. Ils sont dix à pouvoir entrer dans le cinq majeur. Ça joue à l'américaine, c'est physique, presque du streetbasket. Il n'y a pas un blanc. Que des blacks, tous carrés.

Dont Pierre Parker, le petit frère de Tony...

Il a mis quinze points. Quasiment que des lay-ups. Balles perdues et contre-attaques.

Cergy vous semble au-dessus du lot ?

C'est une belle équipe,

mais est-ce qu'elle tiendra ce niveau de jeu sur la durée ? Je suis sûr que non. Autrement, les mecs joueraient à Cholet, en ProA... Et puis ils ne finiront pas à 0 défaite puisqu'ils perdront chez nous au retour !

Avec 24 points, vous avez surnagé côté chartrain ?

Oui, mais j'échangerais volontiers ces 24 points contre une victoire. En général, je n'accorde pas d'importance aux stats. Les stats, c'est un peu comme le maillot de bain : tu vois tout mais l'essentiel reste caché. Tu peux mettre 20 points et rater l'action décisive, ne pas être là au bon moment. Samedi, j'ai fait un match correct, mais sur certaines phases de jeu, j'aurais pu mieux réagir.

Ça doit vous changer la vie d'être enfin sur la feuille de match ?

L'an dernier, j'ai dû disputer 6 ou 7 matches. Le reste du temps je jouais avec la réserve, en R2. C'est sûr que ça n'était pas évident de se taper le déplacement à Tours le dimanche. Mais j'avais besoin de jouer, de mettre le maillot, de sentir l'odeur du vestiaire. Il ne fallait pas que je perde le contact avec la compétition.

Vous avez fait une croix sur le niveau pro ?

Le club a un projet - la ProB - alors dans quelques années, pourquoi pas ? Sur la route de la proB, il y a la N1, et c'est déjà un très bon niveau.

Pour finir, vous en pensez quoi du recrutement chartrain ?

Gautier et Guillaume (Lemon) sont de bons joueurs. Ils ont du vécu. Pas des qualités individuelles extraordinaires, mais ce sont des joueurs d'équipe. Le problème, c'est qu'on doit laisser un joueur, et peut-être bientôt deux, dans la tribune. Il faut faire jouer deux - de 21 ans et les nôtres n'ont pas encore le niveau pour ces matches-là. Michaël (Maroquesne) a 16 ans et Axel (Prospa) 18 ans...

Propos recueillis par ROMAIN LÉGER



Milan Vasic. (Photo Emeric Juliot)

(1) : l'an dernier, Chartres ne pouvait pas aligner plus de deux joueurs mutés.